

Opératrice de fabrication

elle devient inspectrice de salubrité



À 28 ans, devenue maman, Tanya a renoncé à un emploi qu'elle aimait pour gagner en qualité de vie. Par le biais du CIF, elle a pu bifurquer vers un autre univers où elle se plaît. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'un salarié ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

Gagner en qualité de vie

De son orientation à son premier emploi, Tanya n'a pas connu de difficultés. Elle effectue au départ un CAP industrie chimique et traitement des eaux, un BEP puis un bac pro dans la même filière. Un vrai choix : « À l'école, je m'intéressais à la chimie. J'ai cherché par moi-même quoi faire de cela. » Encouragée à continuer en BTS, elle souhaite travailler. Son conjoint a suivi le même cursus qu'elle. Il est embauché par une entreprise de l'industrie pharmaceutique. À 20 ans, Tanya y décroche à son tour un CDI d'opératrice de fabrication. « Je ne m'ennuyais jamais car c'était un site pilote doté d'un laboratoire de recherche et développement. » Au début,



LE PARCOURS DE TANYA

1999	BEP Industries chimiques et traitements des eaux
2001	Bac professionnel Industries des procédés
2001	Opératrice de fabrication
2010	DUT Hygiène sécurité environnement (CIF)
2011	Inspectrice de salubrité

elle travaille en deux-huit - le matin ou l'après-midi. À cause de réorganisations, elle passe aux cinq-huit - avec travail de nuit, les week-ends et jours fériés. « Je savais qu'une fois maman, j'arrêterais. Ce rythme ne convient pas à une vie de famille surtout quand les deux parents y sont soumis. »

La maternité, un élément déclencheur

Enceinte, Tanya doit quitter la production pour éviter l'exposition à certains produits. Elle intègre alors le service Hygiène Sécurité Environnement (HSE). « Ce poste m'a passionnée. Ça m'a permis de mieux comprendre pourquoi il fallait respecter telle ou telle consigne. » Si Tanya ne peut espérer « aucune opportunité en HSE dans la société » après sa maternité, elle est convaincue que ce domaine ouvre « des débouchés ailleurs dans l'industrie ». Elle commence donc à regarder du côté des formations, « ma courte expérience étant insuffisante ». Ses investigations la conduisent vers le Fongecif. Elle téléphone et obtient toutes les informations nécessaires. Elle repère ensuite un DUT correspondant à son projet, et prépare les tests d'entrée. « Lors de l'entretien de sélection, le responsable m'a alertée sur la densité du programme et l'implication indispensable de la famille. Ce point était acquis, mon conjoint m'a même poussée. »

Un vrai projet familial

Quand Tanya entame sa formation en CIF, elle a 28 ans, sa fille six mois. Ce sera une année difficile : « Mes salaires étaient pris en charge mais je perdais mes primes et nous avons eu des frais de nourrice en plus. C'était dur aussi de laisser mon enfant, de rester dans une salle toute la journée. » Parmi les aspects positifs : « J'avais la chance de bénéficier d'un financement. C'était un élément moteur, j'étais sûre d'avoir mon diplôme. Je dois aussi ma réussite à mon conjoint qui m'a soutenue. » Ombre au tableau, « la séparation avec l'entreprise a été longue et douloureuse. » Tanya pensait trouver un nouvel emploi en industrie, elle est aujourd'hui inspectrice de salubrité dans une mairie. « Cet univers me plaît, je compte passer le concours de la fonction publique pour devenir titulaire. » Son conjoint a également changé d'employeur. « Grâce à ces évolutions, nous avons gagné en qualité de vie. »